



SYLVIANE DUPUIS

QU'EST-CE QUE L'ART ?
33 PROPOSITIONS

Extrait de la publication

ZOE
mini

SYLVIANE DUPUIS

QU'EST-CE QUE L'ART ?

33 propositions

Postface de Carole Talon-Hugon



Avec l'aide de la Fondation Wilsdorf

*Les Éditions Zoé sont au bénéfice d'une convention
de subventionnement avec la Ville de Genève,
Département de la culture.*

*La publication du présent ouvrage a bénéficié
d'un soutien de la Fondation Leenaards.*

Photo de l'auteur p. 44: © Jean Mohr

© Éditions Zoé, 11 rue des Moraines
CH-1227 Carouge-Genève, 2013
www.editionszoe.ch

Maquette de couverture: Évelyne Decroux /

Réalisation et adaptation: Silvia Francia

Image de couverture: *Seichen aus dem Feld*,

Paul Klee, DR

ISBN 978-2-88182-889-8

Il n'y a d'issue à notre condition que poétique.

Georges Perros

the defining feature of a metaphor is that it's real
(le propre d'une métaphore, c'est d'être réelle
– trad. Évelyne Pieiller)

Sarah Kane

PRÉFACE

Subjectives, partiales, provocatrices parfois, ces 33 propositions en forme de définition ouverte (d'ordre poétique bien plus que théorique) ont valeur de « manifeste ». Elles tentent le difficile pari de répondre à la question : « qu'est-ce que l'art ? »¹.

Définition en réalité impossible: il n'y a que des formes d'art, qui évoluent et se transforment de manière imprévisible; et définition toujours nécessairement partielle puisque située dans le temps et dans l'espace, donc indissociable d'un contexte de pensée qui la détermine à son insu – mais au sujet de laquelle je n'ai pourtant cessé de m'interroger, n'ayant jamais pu séparer l'acte de création de la réflexion sur l'art en général, remplissant depuis l'adolescence des carnets que j'égare, courant théâtres et expositions, sondant la musique et la peinture en quête de je ne sais quelles révélations, accumulant lectures, notes et poèmes qui ne savent que démultiplier la question. C'est pourquoi, invitée à y répondre dans le cadre du Forum « Art, culture et création », j'ai commencé par m'y refuser, puis décidé au dernier moment de ne pas m'esquiver et de rédiger une suite de courts aphorismes, qui paraît ici dans une version développée tenant

à la fois du système, du processus inachevable, et du poème.

Mais comment cerner l'indéfinissable ? Imitant la théologie négative, qui définit Dieu par ce qu'il n'est pas, ou confrontant dialectiquement les opposés, j'ai délibérément convoqué le cliché pour le débouter : en passer par ce que l'art n'est pas me permettra peut-être de suggérer, au-delà de certaines idées reçues, ce qu'il incarne à mes yeux d'essentiel. Et pourquoi un « manifeste » ? « Il y a un manifeste quand il y a de l'intolérable. » écrit Henri Meschonnic... Manifeste pour riposter à la confusion généralisée entre art et « expression culturelle », ou « communication », comme entre stratégies commerciales et création authentique. Manifeste parce qu'il y a peut-être urgence à se reprendre au symbolique, au poétique, à la question humaine.

Ce petit livre (qui vient compléter À quoi sert le théâtre ?², paru dans la même collection) postule que la disparition de l'art coïnciderait avec la nôtre : l'être humain est un « animal symbolique » (Ernst Cassirer), c'est-à-dire un animal qui (se) crée.

Il postule que si l'art a toujours été en crise (puisqu'il ne cesse de se réinventer à partir de et contre les arts qui l'ont précédé, à partir de et

contre le présent et ses contingences, à partir de et contre la mort qui le fonde, comme au travers des incessantes contaminations qui le traversent et des métissages qui le constituent), sa force de surgissement et de révélation, ses dons infinis de métamorphose, son pouvoir paradoxal de transgression et de sacralisation, son besoin (fût-il absurde et vain) de donner sens au réel – ce à quoi ne suffira jamais la science, et que l'on ne saurait sans risque abandonner aux religions –, ses capacités de résistance et sa puissance d'invention, ou d'utopie, sa faculté de transcender la douleur et de (re)créer du lien, son aspiration à la beauté (fût-elle terrible) et sa visée cathartique n'ont pas fini, quoiqu'on en dise, de nous être nécessaires : « L'art survivra à ses ruines » (Anselm Kiefer). Il faut le croire.

SD

¹ La première version de ce texte a été écrite à la demande de l'association du Mouvement 804, à l'occasion du 3^e Forum « Art, culture et création » organisé à Genève en mai 2009 par le RAAC (Rassemblement des artistes et acteurs culturels genevois). Elle est parue à Genève sous le titre : « Qu'est-ce que l'art ? – un manifeste » dans : *la danseuse, la page manquante*, feuille insérée dans le quotidien *Le Courrier*, le 2 mai 2009.

² *À quoi sert le théâtre ?* (postface d'Eric Eigenmann), Zoé, Genève, 1998

I

L'art n'est pas distraction – il est concentration.